

Cyril Huvé joue Mendelssohn Piano Broadwood 1840 (1 cd Paraty)

Mendelssohn révélé

Voici un 12^e album qui devait marquer les esprits.

En cette année Mendelssohn, l'idée de concevoir un programme personnel

(bâti sur des pièces datées entre 1827 et 1841), de surcroît sur un

clavier « historique » à la sonorité mordante et caractérisée, sert

incontestablement le compositeur dont il faut le rappeler, l'oeuvre

pour piano est moins connue que celle pour orchestre. De même que

comparé à ses confrères, de la même génération, -nés entre 1809 et

1811- (Chopin, Schumann, Liszt), Mendelssohn est peu estimé comme

compositeur pour piano (ormis ses *Romances sans paroles*, *lieder ohne worte*, dont quelques pièces enrichissent le présent recueil).

Cyril Huvé poursuit donc sa quête esthétique (rappelons qu'il dirige l'Académie de Musique de La Chaise-Dieu qui est justement dédiée

aux problématiques soulevées par la question de l'interprétation),

entre poésie et défrichement des mondes sonores.

Le défenseur des instruments d'époque (XIX^e) et du pianoforte en

particulier nous offre ici une claire démonstration des possibilités et

au-delà des questions de « performances », une éblouissante palette de

couleurs et de nuances, oubliée, celle du piano

« romantique ». Ainsi en témoigne ce piano Broadwood des années 1840 (contemporain du compositeur, l'instrument a été restauré par Gérard Fauvin, facteur et collectionneur à Petignac, en Charente). Agilité digitale, clarté et aussi feu dramatique (*Andante, Presto* de la *Sonate écossaise* opus 28, *Scottish Fantasy* de 1833 que le jeune Mendelssohn joua devant Goethe, dans sa première version en 1830), ou langueur enchantée de plusieurs pièces issues des *Romances sans Paroles*, sans omettre le sublime « *Rondo Capriccioso* », en guise d'ouverture d'une douceur lumineuse et tendre, comme l'*Octuor*, et traversé de ce crépitement halluciné et féerique proche de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été* (1827) ... : l'album est un superbe hommage au génie et à l'inspiration de Mendelssohn, « véritable dieu » pour Schumann. De ce dernier, Cyril Huvé interprète en conclusion, le « souvenir » (*Erinerrung*) daté du 11 novembre 1847 (la date de la mort de Mendelssohn), mémoriam rétrospectif en hommage à son grand et jeune ami perdu. Cet album défricheur ne pouvait mieux fêter le bicentenaire de la naissance de Mendelssohn.

agenda

Cyril Huvé est en concert les 22 mars 2009 (Concerto de Grieg à Châteauroux) et le jeudi 26 mars 2009 à Rouen (avec la complicité du comédien Daniel Mesguich, comme récitant). Toutes les infos sur le site de [Cyril Huvé](#).

✖ **Félix Mendelssohn (1809-1847):**

pièces pour piano (Rondo Capriccioso, Scottish Fantaisy ou Sonate

écossaise, Prélude et fugue opus 35 n°1, Trois Etudes opus 104b, Robert

Schumann: Erinerrung 4 XI 1847, extrait de l'Album à la jeunesse opus

68. **Cyril Huvé** (piano Broadwood 1840). 1 cd [Paraty](#). 1h11mn.

Parution: **le 20 mars 2009.**

Prochaine critique complète dans [le mag cd de classiquenews.com](#)